



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Projet d'Analyse de Situation COVID-19 en RDC

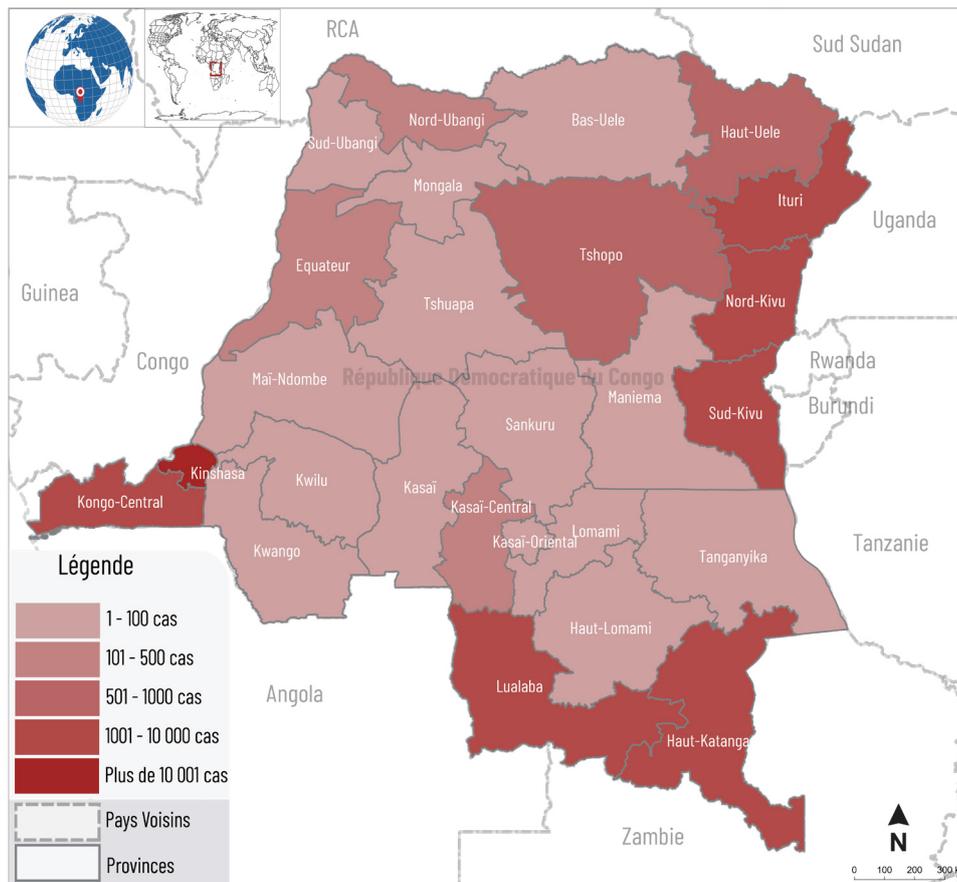
 **Résultats des enquêtes sur l'impact de la COVID-19 sur les moyens de subsistance**



Juillet et Août 2021

Introduction

Les provinces de la RDC, affectées par la COVID-19 du 10 mars 2020 au 31 août 2021



L'épidémie de COVID-19 et ses mesures de prévention ont gravement affecté les entreprises et les moyens de subsistance des ménages congolais, dans un pays déjà caractérisé par des niveaux élevés de pauvreté, où 73 % de la population vivait avec moins de 1,90 dollar par jour (seuil international de pauvreté), selon les estimations de la Banque mondiale de 2018.

Cette situation est due à une crise économique généralisée, à la fermeture des frontières, à la perturbation du commerce et des chaînes d'approvisionnement nationales et internationales, à la dévaluation du franc congolais, à la réduction des envois de fonds personnels et des investissements directs étrangers ainsi qu'à des mesures restrictives, telles que les restrictions de déplacement entre les provinces et les couvre-feux, qui ont entraîné une diminution des revenus, du pouvoir d'achat des ménages et une contraction de l'emploi. Il s'agit dans une certaine mesure d'un cercle vicieux, car l'appauvrissement des ménages et la diminution de leur pouvoir d'achat impliquent une baisse de la demande, qui entraîne à son tour une réduction des revenus des entreprises. Pour faire face à la baisse des revenus, les entreprises sont en partie contraintes de réduire leurs effectifs, ce qui entraîne une hausse du chômage et accentue la crise économique des ménages, renforçant ainsi le cycle. ([iMMAP](#) - Rapport Annuel 2, Page 9 - 17)

Les stratégies de survie adoptées par les ménages: endettement, travail des enfants, réduction des dépenses et autres mécanismes

La diminution des revenus des ménages due à l'épidémie de COVID-19 les a incités à adopter des mesures de survie telles que l'utilisation de leurs économies, la réduction des dépenses, l'emprunt d'argent et le travail des enfants. Le pourcentage de ménages endettés est passé de 52% à 62% entre août 2020 et janvier 2021, selon les études menées par ÉLAN à Kinshasa et dans d'autres provinces. En janvier 2021, environ un quart de ces ménages ne savaient pas s'ils seraient en mesure de payer leur prochain versement. Cette incertitude touchait davantage les ménages vivant dans les zones rurales et périurbaines que ceux des zones urbaines. Comme pour les entreprises, la difficulté des ménages à rembourser leurs dettes risque de durcir les conditions demandées par les prestataires de services financiers et donc de limiter l'octroi d'autres crédits.

En plus les ménages ont utilisé d'autres mécanismes comme la réduction de consommation non alimentaire (90%), de la consommation alimentaire (85%), utilisation de l'épargne (62%), l'aide des amis et de la famille (37%) et d'autres mécanismes, selon une étude menée à Kinshasa en Juin 2020 ([INS](#) 14/08/2020)..



Impact de la COVID-19 sur le moyens de subsistance

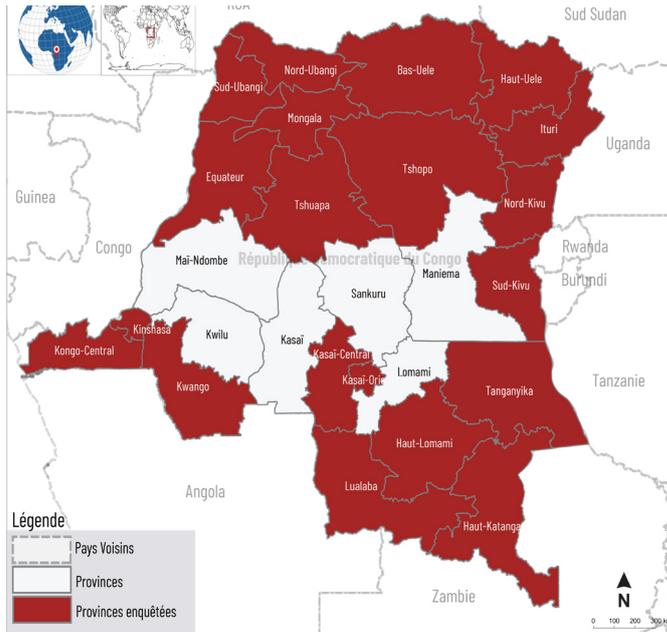


photo : wvi.org

Méthodologie de l'enquête

L'enquête sur la collecte des données primaire a été menée par iMMAP en partenariat avec PREMISE dans le cadre du [Projet d'Analyse de Situation COVID-19](#). L'enquête a été effectuée en date du 29 Juin au 23 Août 2021 couvrant 20 provinces de la République Démocratique du Congo avec comme échantillon général de 2046 personnes. L'enquête a été conduite en ligne en utilisant une technologie de collecte de données via le téléphone mobile. Une description détaillée de cette méthodologie se trouve sur le lien [ici](#).

Résultats de l'enquête



En RDC, l'agriculture reste le moyen de subsistance le plus exercé à nos jours. La COVID-19, avec les mesures de restrictions en vigueur continue d'impacter négativement les conditions de vie des populations. En ce qui concerne l'impact de la COVID-19 sur le secteur des moyens de subsistance en RDC, des enquêtes ont été effectuées sur 2047 personnes dont 58% des femmes et 41% d'hommes, tous résident dans le milieu rural (23%), le milieu périurbain (35%) et dans le milieu urbain (42%).

La participation des femmes a surpassé celle des hommes au travers de l'enquête, et tout particulièrement pour la tranche d'âge de 26 à 35 ans. Selon le niveau d'éducation des participants, 19% sont détenteurs d'un diplôme universitaire ou collégial, 17% ont fini l'école secondaire et 14% poursuivent des études post-universitaires.

Participants



58%

Femmes enquêtées

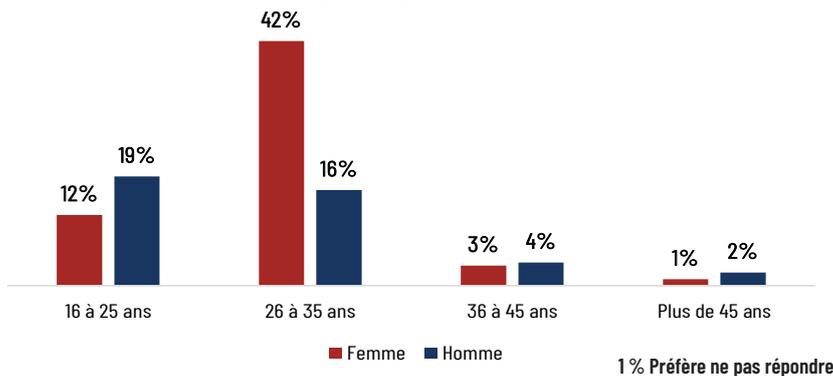


41%

Homme enquêtés

1% Préfère ne pas répondre

Participants selon tranche d'âges et genre



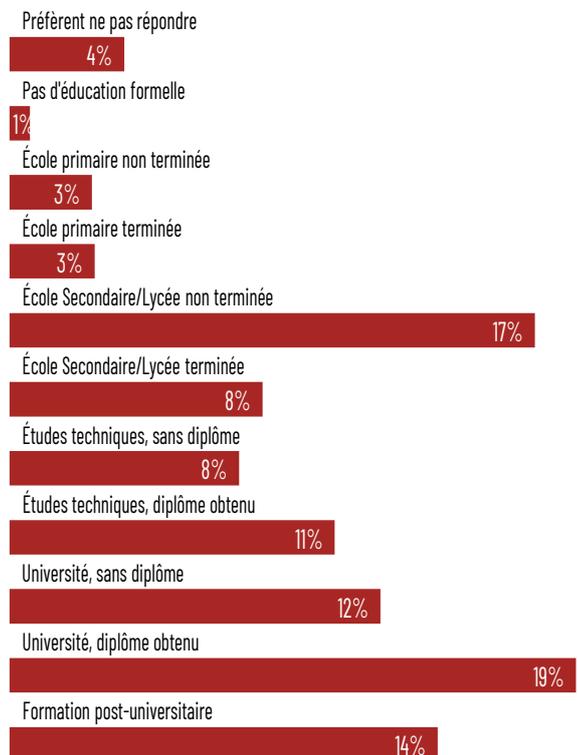
Statut des participants



Participants selon les zones

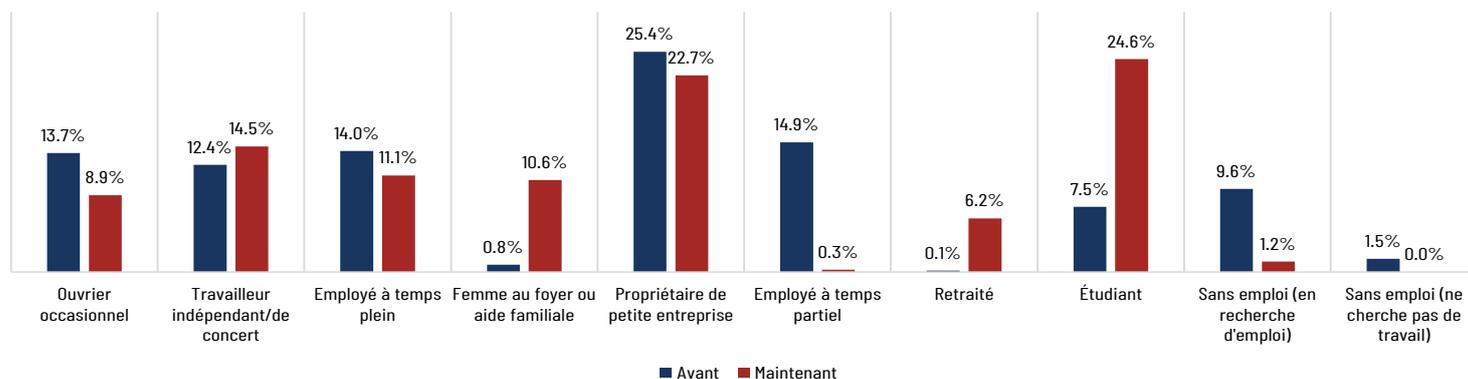


Participants selon le niveau d'éducation



Quelle était votre situation professionnelle avant l'apparition de l'épidémie de COVID-19 et Quelle est votre situation professionnelle actuelle ?

Statut d'emploi avant et après la pandémie

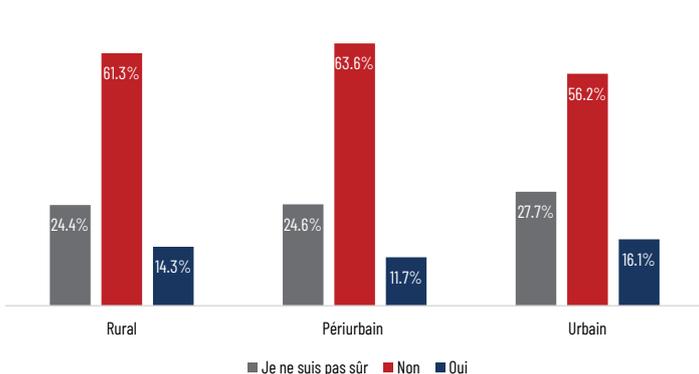


Avant la pandémie de la COVID-19, 25,4% de la population interrogée était propriétaire de petite entreprise avec une baisse de 2,7 points de pourcentage pendant la pandémie. 13,7% des répondants étaient des ouvriers occasionnels avant la pandémie, après la pandémie ils n'étaient plus que 8,9%. Au contraire il y a d'augmentation des travailleurs indépendants qui était de 12,4% avant la pandémie à 14,5% après la pandémie. Le taux des employés à temps plein est en baisse de 2,9 points de pourcentage après la pandémie, ainsi qu'une augmentation de 9,8 points de pourcentage du taux des femmes au foyer ou des aides familiales.

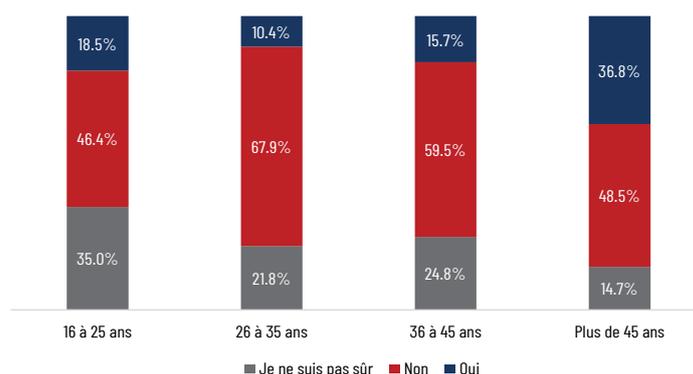
Le taux des employés à temps partiel a connu une chute de 14,6 points de pourcentage avant la pandémie. Les personnes retraitées a ainsi augmenté de 6,1 points de pourcentage après la pandémie, celui des étudiants a considérablement augmenté de 17,1 points de pourcentage à ce jour. Notons aussi qu'il y a eu baisse de 8,4 points de pourcentage du taux des personnes en quêtes d'emploi avant la pandémie. Ceux qui recherchent encore de l'emploi ont connu une baisse considérable de 1,5 points de pourcentage.

Avez-vous remarqué que de nouveaux moyens de générer des revenus sont apparus à la suite de la pandémie de COVID-19 ?

Selon les zones



Selon les tranches d'âges

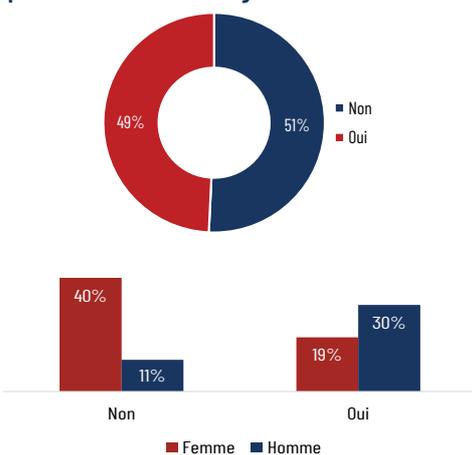


En terme du maintien d'activités génératrices de revenus, 61,3% des personnes ont maintenu leur activité génératrice de revenus dans les zones rurales, 63,6% dans les banlieues et 56,2% dans les zones urbaines. Nous remarquons que le taux de nouveaux moyens d'activités génératrices de revenus est faible, avec seulement 16,1 % en milieu urbain, contre 14,3 % en milieu rural, et 11,7 % en milieu périurbain.

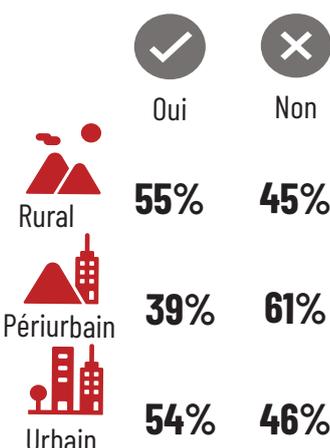
Selon les tranches d'âge, c'est parmi les plus de 45 ans que l'on constate que le taux de nouveaux moyens d'activités génératrices de revenus est le plus élevé avec 36,8 %, et le plus faible dans les groupes de 26 à 35 ans avec 10,4 %.

Vos revenus ont-ils été affectés par les restrictions gouvernementales dues à la COVID-19?

Impact des restrictions en général



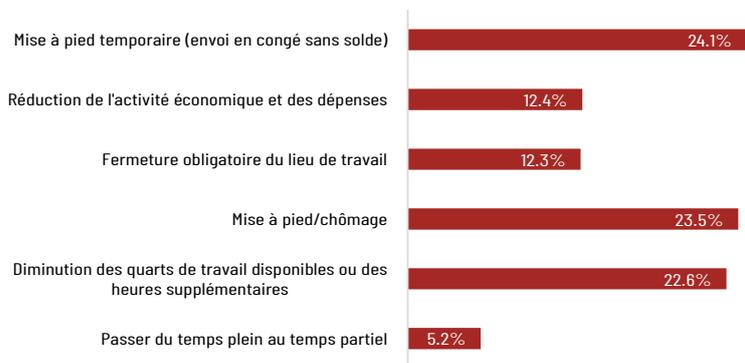
Selon les zones



49% (19% des femmes et 30% des hommes) de la population ont affirmé que les mesures de restrictions ont eu un impact sur le revenu des ménages contre 51% (40% femmes et 11% des hommes) déclarant le contraire au cours de cette période. S'agissant des zones d'habitation, 55% des personnes dans les milieux ruraux disent qu'ils sont impactés par les restrictions, 39% dans la zone périurbaine et 54% dans la zone urbaine, tandis que 45% disent le contraire dans la zone rurale, 61% dans la zone périurbaine et 46% dans la zone urbaine. Ce qui revient à conclure que les mesures de restrictions de la COVID-19 ont un impact négatif dans les zones rurales et urbaines en RDC.

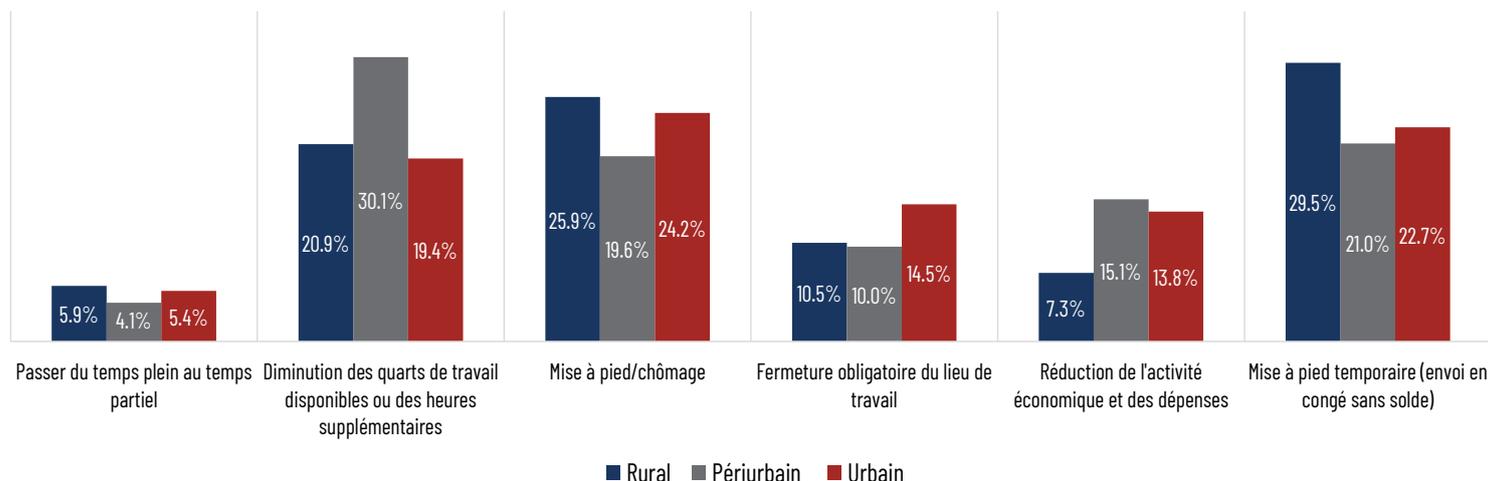
Lequel des éléments suivants a eu l'impact le plus direct sur votre revenu ?

La situation qui a impacté le revenu en général



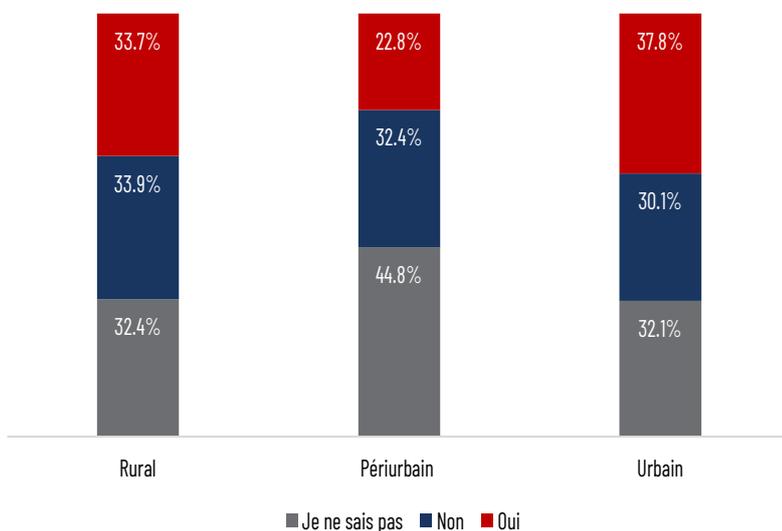
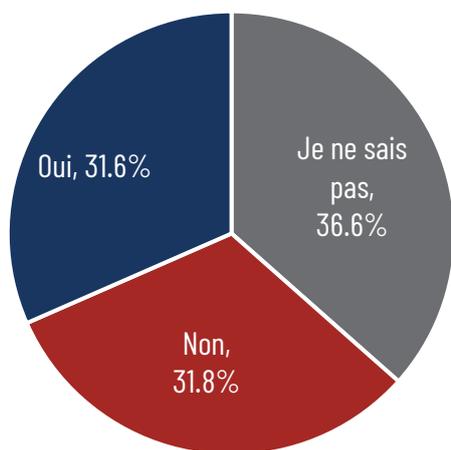
Les zones rurales et urbaines sont les plus touchées avec respectivement 25 % et 24 % de chômage, et mise à pied temporaire de 29,5 % en milieu rural et 22,7 % en milieu urbain. Les zones périurbaines semblent être légèrement épargnées avec une augmentation du travail à temps partiel.

La situation qui a impacté le revenu selon les zones



Vos stratégies d'adaptation ont-elles changé pendant les restrictions gouvernementales ?

Changement des stratégies en général



La circulation du virus est beaucoup plus dans le milieu urbain que dans le milieu périurbain ou encore dans le milieu rural.

Contact

Chef de projet: Benjamin Gaudin | bgaudin@immap.org

Point focal de la RDC: Lucas Lukaso | llukaso@immap.org